

Georges ROLLIN

Conseiller Général

Né à Frouard, le 12 Novembre 1906, d'une vieille famille Jorraine et paysanne très connue qui a longtemps géré les affaires publiques.

Président de la 3° Commission du Conseil Général. Président de la Société Immobilière Touloise.

Administrateur de l'office H. L. M. - Vice-Président de la Chambre Syndicale des Transports Routiers - Membre du Comité Technique Départemental des Transports, du Comité Départemental du Tourisme, de la Commission Départementale Scolaire, de l'Association SPES, de l'Habitat, etc. . .

Chevalier des Palmes Académiques. Chevalier du Mérite Agricole.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

DU 18 NOVEMBRE 1962

Circonscription de TOUL (5°)

Chères Électrices, Chers Électeurs,

Je me présente aujourd'hui à vos suffrages.

Je le fais pour répondre à la demande pressante qui m'a été faite de toutes parts.

Je le fais, conscient de la responsabilité qui va m'incomber, désireux d'être un représentant digne de la population du Toulois et du Xaintois, certain de remplir une tâche avec toute la volonté, l'ardeur et l'efficacité que vous attendez de votre député.

Beaucoup d'entre vous me connaissent et savent ce que, comme Conseiller Général, et aux divers postes qui m'ont été confiés, je me suis efforcé de faire pour la défense des intérêts de notre région. Je voudrais faire plus et mieux, et, pour cela, j'ai besoin de votre confiance.

Je ne suis pas un politicien. Je crois, avant toute chose, à la bonne volonté et au travail. Pour accomplir

quelque chose de valable, il faut d'abord y croire et ne ménager aucun effort. Les idées ne sont rien lorsque les hommes ne sont pas efficaces.

Ce que je désire être pour vous, c'est d'abord un représentant qui poursuivra sans relâche les tâches qui conditionnent le développement du Toulois et du Xaintois dans tous les secteurs et toutes les catégories sociales.

Certes, il est impossible à un homme sincère, de ne pas se situer sur le plan de la politique nationale, même s'il considère que son principal rôle est d'aider à résoudre les problèmes régionaux.

Je suis un modéré, mais ni modérément républicain, ni modérément social. Je redoute les excès, quels qu'ils soient, mais suis ouvert à toutes les idées génératrices de progrès et de bien-être. Au Parlement, j'alignerai ma conduite sur les aspirations de cette magnifique population lorraine, aussi éloignée des extrêmes que de l'immobilisme.

Avec la majorité du Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, j'ai voté « oui » au référendum. Malgré l'ambiguïté d'un vote dont le but n'apparaissait pas clairement, j'ai pensé qu'il fallait éviter la chute dans l'inconnu ; le retour au régime des partis, aux gouvernements éphémères, aux dégradations financières. Mon « oui » est un signe de continuité, de stabilité, mais non d'abandon. Il débouche sur l'espoir d'une République rénovée, fortement structurée, à égale distance du désordre que nous avons connu avant 1958 et d'une autorité sans contrôle.

J'ai estimé qu'il y avait lieu à la fois de maintenir l'ordre et de préparer un avenir constructif où la liberté et l'organisation auraient également leur place.

Comme je crois à la nécessité d'une **République rénovée**, je crois à l'Europe et à ce qu'elle peut nous apporter dans le domaine industriel et agricole, à une **Europe unie**, soudée, qui doit avoir la première place dans le monde.

Les chances de la France et notamment de l'agriculture française résident dans une Europe économique qui favorisera l'expansion et garantira la grandeur et l'indépendance de notre Patrie, avec le maintien d'une **Armée Française** forte, puissante, moderne, une Armée Française qui, malgré les batailles mal engagées et les victoires inexploitées, demeure le meilleur garant de l'intégrité du Pays.

Mais c'est surtout sur le plan local et régional que j'entends situer mon action.

Dans le domaine agricole, d'abord, où doivent être restaurée la condition paysanne, amélioré l'habitat, garantis les prix, renforcés les équipements, modernisées les structures, améliorés les rendements, assuré l'écoulement des produits par la réforme hardie et urgente des circuits commerciaux et l'organisation de l'exportation. Une nouvelle génération rurale a rejoint les générations qui l'ont précédée dans la lutte pour le renouvellement de l'agriculture. Elles sont sûres, l'une comme l'autre, de me trouver à leurs côtés, prêt à leur apporter tout mon appui, et mon appui le plus réaliste.

En ce qui concerne l'industrie et le commerce, je mettrai tout en œuvre pour que la Zone industrielle de Toul — créée par le Conseil Général — voie le jour, afin qu'elle réanime une région menacée par la stagnation et l'évolution actuelle de la commercialisation.

L'artisanat doit être protégé, pour qu'il puisse vivre dans notre Pays où sa place est si utile et si importante, et la première chose à réaliser c'est de réduire la pression fiscale qui l'accable.

Fils de paysans — d'une vieille famille frouardaise rompue aux affaires publiques, puisque petit-fils d'un maire qui a eu trente années de mandat — et chef d'entreprise, je connais parfaitement tous les problèmes qui se posent aux salariés. Je connais leurs difficultés. Par le contact que j'ai avec eux chaque jour, je connais, mieux que quiconque, leurs besoins. Je sais les vicissitudes d'un ménage en face du coût de la vie en augmentation constante. Il convient donc en premier lieu de réduire ce dernier par des mesures draconiennes.

Pour les aider, ils pourront compter sur moi.

Mais si le travail exige une juste rémunération, ceux qui arrivent à la fin de leur existence, les Vieux méritent d'avoir des ressources suffisantes pour vivre convenablement, dignement. Leur retraite ne doit plus être dérisoire, et c'est là un objectif que je m'efforcerai d'atteindre.

Aider les salariés, c'est d'abord leur procurer un toit. Le problème du logement est essentiel. Notre région a, dans ce domaine, un retard considérable. Aussi faudra-t-il s'y attaquer immédiatement et sans relâche. Car le logement conditionne la vie des familles et la prospérité du Pays. Il faut à cet effet étendre à notre région, l'initiative prise par le Conseil Général en créant des blocs d'habitation comme Printemps et Automne, pour les Jeunes et pour les Vieux.

Le Toulois, comme le Xaintois, a un besoin urgent de modernisation et d'expansion. En marge de cette expansion, la Cité doit rester fidèle à son glorieux passé militaire et s'efforcer d'accueillir tous les effectifs qui viendraient grossir la garnison actuelle.

Tels sont, dans les grandes lignes, les buts que je m'efforcerai d'atteindre et l'esprit dans lequel j'accomplirai mon mandat, si vous voulez bien me désigner pour vous représenter. J'aurai avec vous un contact direct, car mon intention est de me rendre dans les Communes. Je considère en effet, que le dialogue entre l'élu et l'électeur est indispensable pour tout travail constructif.

Par vous et avec vous, nous travaillerons pour rendre prospère le Toulois et le Xaintois.

Vive le Toulois et le Xaintois - Vive la République - Vive la France.

Suppléant :

Charles CANEL

Officier de la Légion d'Honneur Inpecteur Général Honoraire des Ponts-et-Chaussées Conseiller Général

> Maire de PRAYE-SOUS-VAUDEMONT Républicain d'Action Sociale

Georges ROLLIN

Candidat Républicain d'Action Sociale
Chevalier du Mérite Agricole
Chevalier des Palmes Académiques